

APPENDICE D.

---

NOTRE LANGUE TECHNIQUE.

---

MESSIEURS,

Le bon accueil que vous avez fait à un premier mémoire que j'ai eu l'honneur de vous présenter l'an dernier sur ce sujet, m'a engagé à continuer l'œuvre si modestement commencée.

A mesure que j'ai étudié cette question de langage qui, de prime abord, me semblait à moi-même si peu mériter une attention particulière, je m'y suis attaché et j'ai mieux compris le rôle utile qu'elle pouvait jouer dans le travail que nous faisons pour relever le niveau de notre profession. En effet, combien n'importe-t-il pas que nous ayons, pour exprimer nos idées, des termes précis dont nous connaissons la portée et la signification exactes, et que nous possédions des expressions en nombre suffisant pour rendre toute notre pensée et en faire saisir toutes les nuances.

Je n'insiste pas, Messieurs, sur ces considérations générales : vous avez compris comme moi l'importance de cette question du langage. Il ne me reste plus qu'à m'efforcer de vous rendre le sujet, — assez aride en lui-même, — aussi intéressant que possible.

Je regrette de n'avoir pu mettre plus d'ordre dans les divers articles de cette étude ; mais, procéder par ordre alphabétique, par exemple, eût énormément compliqué le travail et m'eût forcé de le compléter avant même d'avoir pu vous en communiquer la première partie. En face de la lourde tâche que m'eût imposée une classification comme celle-là, tâche que d'ailleurs mes loisirs ne me permettaient pas d'accomplir, je me suis vu en quelque sorte dans l'obligation de renoncer à toute classification quelconque, et de prendre les sujets un peu au hasard, et en suivant, de temps à autre, quand l'occasion s'en est pré-